

# Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

Volume 11, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin 2001

## MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres,

Le bulletin de juin se présente habituellement comme une sorte de bilan de l'année bien que celle-ci ne se terminera qu'au moment de l'assemblée générale des membres, à Montréal le 28 septembre prochain. Il reste cependant que ce numéro a pour particularité d'être le dernier de l'actuel conseil d'administration. C'est en effet au cours de l'été que les sociétaires auront à se prononcer sur une liste des candidats aux onze sièges. Ainsi qu'on s'en rendra compte, la composition du conseil ne sera pas sensiblement modifiée à la suite de l'opération, même si deux départs ont été annoncés. Ce sont ceux de Jocelyne Murray et de Paul Aubin. La trésorière termine un second mandat à ce poste. Rigoureuse et compétente, le président a trouvé en Jocelyne Murray une aide précieuse et fiable. Paul Aubin siège assidûment au conseil depuis 1993, et est vice-président depuis 1997. Son implication dans la société est grande. On lui doit l'utile portrait des travaux de recherche en cours publié dans les bulletins de janvier 1999 et janvier 2001. Sur un tout autre plan, il agit comme responsable des comptes rendus qui paraissent dans *Études d'histoire religieuse*. Enfin, Christine Hudon laissera le poste de secrétaire. En somme, le comité exécutif est appelé à un renouvellement.

Des changements sont aussi en train de s'opérer du côté de la revue puisque Brigitte Caulier a informé le conseil d'administration qu'elle laissait la direction de la revue. Elle est avec les anciens directeurs Robert Choquette et Serge Gagnon, à l'origine des transformations de la publication. Après avoir été membre du comité de lecture, et au terme d'un double mandat de deux ans comme directrice, elle édite un important numéro sur la recherche actuelle en histoire religieuse. Tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister au congrès 2000 de Québec dont elle fut d'ailleurs l'organisatrice, attendaient avec impa-

tiens ce numéro. Il est maintenant entre vos mains.

L'organisation du congrès 2000 et la production de la revue auront nécessité un investissement financier qui dépasse très largement les sommes habituellement consenties. Heureusement, la SCHEC a pu compter sur deux subventions substantielles. La première vient du Fonds Gérard-Dion de l'Université Laval. Elle aura principalement servi à défrayer les coûts engendrés par le congrès de Québec. La seconde est due à la Fondation Jackman dont le professeur Edward Jackman, o.p., est un des membres directeurs. Il est également membre de *Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis*, corporation où siègent trois délégués du conseil d'administration de la SCHEC. Father Jackman continue ainsi de soutenir l'œuvre qui lui est chère de diffuser l'histoire religieuse canadienne dans les deux langues.

L'intérêt n'est pas moins grand à l'endroit du 68<sup>e</sup> congrès. Placé sous le thème « Médias de masse et religion au XX<sup>e</sup> siècle », sa programmation est originale et stimulante. Il est possible d'en prendre connaissance dès maintenant et de s'inscrire à ses activités. Nous vous attendons nombreux.

Jean Roy  
Président

## ARCHIVES FILMIQUES ET VIDÉOGRAPHIQUES DES RELIGIEUSES DU QUÉBEC

Le 18 mai dernier, la SCHEC a tenu son second séminaire. À cette occasion, monsieur Germain Lacasse, chargé de cours à l'Université Laval et à l'UQAM et madame Jocelyne Denault, professeure au Cégep de Saint-Laurent, nous ont entretenus des rapports de l'Église et du cinéma. Plus particulièrement, celle-ci a fait état de ses travaux et de ses réflexions sur la documentation filmique. Elle en a illustré la richesse et fait ressortir les circonstances de sa conservation. Il y a là un vaste projet dont le texte suivant témoigne.

### État de la situation :

Les communautés religieuses de femmes au Québec ont des archives filmiques et vidéographiques parfois impressionnantes en quantité mais qui, malgré leur intérêt certain, sont peu connues et posent certains problèmes de consultation, d'inventaire et de conservation. Pour pallier à cette situation, il faudrait mettre en place un chantier de recherche qui aurait à passer à travers les étapes suivantes (cette énumération nous permettant de faire état de la situation de ces archives et de faire la liste de ce qu'il y a à faire dans ce contexte pour sauver, dans tous les sens du terme, ces documents voués à l'oubli...).

**Première étape :** identifier quelles communautés ont des documents audio-visuels :

1. trouver les communautés de femmes (88) ;
2. leur écrire pour leur demander si elles ont des documents audio-visuels ;
3. espérer qu'elles répondent (37 : oui, non ou autres documents visuels que films ou vidéos) ou faire un rappel (49 : toujours sans réponse) ;
4. leur demander d'identifier globalement ce qu'elles ont : matériel acheté, produit par elles, tourné par leurs membres.

**Deuxième étape :** obtenir un inventaire de leurs documents :

1. l'inventaire existe-t-il, sous quelle forme, dans quel système (titre, contenu, format, date de réalisation... ) si système il y a... ;
2. si l'inventaire existe, le consulter et identifier quelles informations manquent : le plus souvent, la description ou le résumé n'est pas là ;
3. si l'inventaire n'existe pas, tenter de le faire : soit par consultation des éléments en archives (point suivant), soit par consultation des archives écrites de la communauté (incluant les publications de la communauté (revues, programmes de spectacle, de présentation...) et les « journaux personnels » des religieuses).

**Troisième étape :** consulter les documents :

1. obtenir l'autorisation de les consulter : pas toujours évident ; la consultation doit se faire en présence de quelqu'un de responsable (la soeur responsable des archives, par exemple, qui doit être disponible à ce moment). Ces autorisations prennent parfois du temps à obtenir, les négociations se faisant par téléphone ou par la poste (surtout dans le cas des communautés éloignées mais même pour les autres il faut souvent l'autorisation de la Mère Supérieure ou la Mère Générale), les contacts sont longs et lents ;
2. vérifier à quel format on aura affaire ; 8mm, S8mm, 16mm (muet, sonore magnétique, sonore optique, scope), vidéo 1/2 po., vidéo 1 po., vidéo 2 po., vidéocassette (VHS, Beta, Pal-Secam) (couleur, n/b), 35 mm (rare mais... : équipement professionnel seulement : exige la présence d'un projectionniste qualifié et licencié) ;
3. vérifier si l'équipement de visionnement est disponible sur place et en état de fonctionnement, sinon apporter le sien, si possible sachant que certains équipements désuets (ex. : vidéo 1/2 po. bobine ouverte) sont difficiles à trouver et surtout difficiles à emprunter, louer ou éventuellement réparer) ;

4. prévoir que les documents peuvent avoir besoin de réparation avant même d'être visionnés (films collés au papier collant, au « masking tape », brochés... ou complètement en pièces (chutes)) et apporter l'équipement en conséquence, mais prévoir aussi que certains documents trop fragiles ne pourront être visionnés ;
5. prévoir que certains documents sont dans les « missions » et ne pourront être consultés.

**Quatrième étape :** faire un relevé de ce qui est visionné :

1. préparer un système de codification des documents en fonction de leurs caractéristiques techniques et en particulier de leur cadre de production (films des soeurs, de l'aumônier, de membres d'une communauté masculine qui leur est proche, commandés à des producteurs privés, tournés par l'ONF...);
2. préparer un système de fiches avec informations sur chacun des documents (exemple : éléments techniques mais aussi descriptifs et interprétatifs) : l'idéal est de recourir à l'informatique de façon à pouvoir éventuellement interroger ces fiches pour faire des recoupements et des statistiques ;
3. « l'oeuf ou la poule » : il faut avoir vu un certain nombre de documents pour déterminer ce qu'il faut mettre sur les fiches et il faut avoir les fiches au moment de visionner les documents... ;
4. confronter les informations « officielles » sur les documents et les informations contradictoires relevées dans les archives écrites de la communauté : il était fréquent qu'une soeur tourne un film et que celui-ci soit signé par un abbé, aumônier ou autre... identifier la part de travail des religieuses dans les films est important et parfois difficile : avant toute chose, se méfier des génériques... ;
5. ...renoncer à tout visionner : parfois il y en a trop (de 2 heures à 60 heures...) et les éléments sont très redondants utilisant les mêmes images à plusieurs reprises.

**Cinquième étape :** tenter d'aider à la conservation et à la reconnaissance du contenu de ces archives filmiques :

1. informer les religieuses de l'état dangereux dans lequel se trouvent leurs documents : grenier, cave, déplacements fréquents, humidité non contrôlée, pas de copies de préservation... certains documents disparaîtront dans quelques années faute de soins ; la Cinémathèque québécoise de qui, en principe, cette conservation devrait relever n'en a pas les moyens et pour « sauver les meubles » offre parfois de prendre les documents dans ses voûtes et d'offrir à la communauté une copie des documents les plus « importants », mais... ;
2. établir un catalogue général des documents disponibles dans l'ensemble des communautés relève de l'utopie ; trop cher, trop long, trop compliqué... à moins que quelqu'un ait envie d'en faire son sujet de doctorat...

### Conclusion et résumé:

Dans les archives des communautés religieuses de femmes se trouvent des documents uniques dont l'intérêt historique est certain ; images de choses disparues : sociétés, groupes, comportements,... (Vierges blanches, traversier des rapides, bébés de la Sainte-Enfance...) dont l'inventaire n'est pas fait et qui sont en péril à l'heure actuelle.

Jocelyne Denault, historienne  
Cégep Saint-Laurent



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières et préparé par Jean Roy et Christine Hudon.

Secrétariat de la SCHEC  
Département des sciences humaines  
Université du Québec à Trois-Rivières  
3351, boul. des Forges  
Trois-Rivières, Québec, G9A 5H7

## NOUVELLES BRÈVES

À sa réunion du 18 mai dernier, le conseil d'administration a pris les dispositions suivantes :

- il a procédé à la nomination de Lucia Ferretti comme directrice de la revue *Études d'histoire religieuse*. Le mandat est de deux ans ;
- il a accordé la responsabilité d'organiser l'organisation du congrès 2002 qui aura lieu à Trois-Rivières à Jocelyne Murray, Jean Roy et à Jean-Marc Paradis de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
- il a choisi le lieu de dépôt des archives de la société et a confié au président le soin de signer une entente de prêt avec les Archives du Séminaire de Trois-Rivières. Cette institution est agréé par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

## APPEL DE COMMUNICATIONS POUR LE CONGRÈS 2002 DE LA SCHEC

### Le rôle des Églises dans l'assistance

L'assistance aux pauvres et aux malades est une des fonctions de la société que les religions ont d'emblée réussi à surnaturaliser, en en faisant à la fois l'un des devoirs les plus fondamentaux de tout croyant, et l'un des rôles sociaux les plus permanents des diverses formes institutionnalisées d'expression (Églises ou autres) qu'elles ont prises. Le congrès de 2002 explorera quelques aspects de cette histoire des liens entre Institution religieuse et assistance dans le contexte québécois, canadien et international.

Les communications peuvent porter, entre autres, sur :

- le discours religieux sur le devoir d'aider : son évolution, ses permanences ;
- la perception des pauvres et des malades : qui a besoin d'aide, qui y a droit ?
- rapports Églises – État ;
- rapports Églises – corporations privées à but lucratif ;
- les rapports historiques entre les Églises : hostilité, concurrence, concertation, etc. ;
- l'évolution des formes de la charité individuelle, communautaire, institutionnelle ;
- Églises et assistance aujourd'hui.

Le sujet est vaste. Cette liste n'est pas limitative. Les approches comparatives aussi bien que les études portant sur d'autres cultes que le culte catholique sont bienvenues.

Le congrès se tiendra à Trois-Rivières les 26, 27 et 28 septembre 2002.

La proposition de communication doit avoir entre 20 et 30 lignes et être accompagnée d'une courte note biographique de l'auteur. Le comité recevra les propositions de communication jusqu'au 29 mars 2002. Le texte sera adressé à :

**Madame Lucia Ferretti, professeure**  
Département des sciences humaines  
Université du Québec à Trois-Rivières  
3351, boul. des Forges  
Trois-Rivières, Québec  
G9A 5H7

Télécopieur : 819-376-5179  
Courriel : Lucia\_Ferretti@uqtr.quebec.ca

**CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE  
le vendredi 28 septembre 2001, à 16 h, à l'Université du Québec à Montréal  
315, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Québec**

**ORDRE DU JOUR**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue à l'Auditorium du pavillon La Laurentienne, de l'Université Laval, le vendredi 29 septembre 2000 à 16 h 15
3. Rapport du président
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination du vérificateur
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du comité d'organisation du congrès de l'an 2001
8. Rapport du responsable du congrès de l'an 2002 à Trois-Rivières
9. Divers
10. Levée de l'assemblée



**PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE  
tenue à l'Auditorium du pavillon La Laurentienne, de l'Université Laval  
vendredi, le 29 septembre 2000, à 16h15**

**Membres présents :**

Paul Aubin  
Raymond Brodeur  
Brigitte Caulier  
Yvan Cloutier  
Nelson-Martin Dawson  
Lucia Ferretti  
André Forget

Serge Gagnon  
René Hardy  
Ollivier Hubert  
Christine Hudon  
Guy Laperrière  
Marie-Josée Larocque  
Paul Laverdure

Jocelyne Murray  
Louis Rousseau  
Jean Roy  
Nive Voisine  
Martine Tousignant

Jean Roy préside l'assemblée et Christine Hudon agit comme secrétaire.

### **1. Adoption de l'ordre du jour**

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

### **2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 1<sup>er</sup> octobre 1999**

Le procès-verbal est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

### **3. Rapport du président**

Le président, Jean Roy, fait un survol des activités de la SCHEC. En novembre 1999, a eu lieu un séminaire sur la place de la religion dans les manuels scolaires. Un résumé des exposés des deux conférenciers, Lucia Ferretti et Robert Martineau, a été publié dans le *Bulletin*. Le prochain séminaire sera consacré à la filmographie religieuse et aura lieu en mai 2001. France Lord en assumera la préparation.

Grâce à l'important travail qu'ont effectué ses organisateurs, le présent congrès s'avère un franc succès. Les communications sont nombreuses et de grande qualité.

Le président déplore les erreurs intervenues dans l'assemblage du dernier numéro de la revue *Études religieuses*. Il informe que Claudette Lacelle et lui ont assisté, en mai dernier, à Ottawa, à une réunion de la Société *Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis* et qu'ils y ont rencontré le Père Jackman. Celui-ci s'est engagé à soumettre au conseil d'administration de la Fondation Jackman une demande de subvention de 5 000 \$ pour la production du prochain numéro de la revue où devraient paraître plusieurs textes du congrès.

Jean Roy annonce que Nicole Saint-Onge a démissionné du conseil d'administration. Le siège laissé vacant a été comblé par Marie-Josée Larocque.

Enfin, le président annonce le décès du Père Robert Toupin, survenu en juin dernier. L'assemblée observe une minute de silence pour lui rendre hommage.

Le rapport du président est adopté sur proposition régulière.

### **4. Rapport de la trésorière**

Jocelyne Murray brosse un bilan de l'exercice financier se terminant le 31 août 2000.

La Société compte 283 membres. Elle a 20 064 \$ en caisse.

Le rapport de la trésorière est adopté sur proposition régulière.

### **5. Nomination du vérificateur**

Jocelyne Murray propose de nommer à nouveau monsieur Jean-Louis Levasseur comme vérificateur des finances de la Société. Louis Rousseau seconde la proposition.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

### **6. Rapport de la directrice de la revue**

Brigitte Caulier rappelle que le comité de la revue est constitué de Claudette Lacelle, de Michel Despland, de Paul Aubin, responsable des comptes rendus, et d'elle-même.

Cinq articles ont été soumis pour publication à la revue en 2000. Trois d'entre eux ont été publiés; les deux autres ont été refusés. La directrice de la revue souligne que peu de textes sont envoyés à la revue.

Dans son numéro de 2000, la revue a par ailleurs publié 26 comptes rendus de livres et la bibliographie a paru.

En terminant son rapport, Brigitte Caulier souligne la collaboration remarquable des auteurs de comptes rendus et des évaluateurs qui lisent et commentent les textes soumis à la revue.

Le rapport de la directrice de la revue est adopté sur proposition régulière.

### **7. Rapport de la responsable du comité d'organisation du congrès de l'an 2000**

Brigitte Caulier souligne le travail exceptionnel de plusieurs individus et organismes qui ont donné du temps et des services pour l'organisation et la tenue du congrès. Elle annonce que plus de 80 personnes se sont à ce jour inscrites au congrès.

Le comité d'organisation a obtenu une subvention de 8 000 \$ du Fonds Gérard-Dion et une subvention de 2 000 \$ de la SCHEC. Cette dernière subvention est tirée des surplus du congrès de Sherbrooke en 1999. Le comité sera en mesure de défrayer les frais des étudiants conférenciers, ainsi que les frais de déplacement et les frais de séjour de Bernard Delpal.

Le rapport du responsable du comité d'organisation du congrès de 1999 est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

#### 8. Rapport de la responsable du comité d'organisation du congrès de l'an 2001

Louis Rousseau annonce que le congrès qui se tiendra à l'Université du Québec à Montréal en septembre 2001 aura pour thème « Les mass médias du XX<sup>e</sup> siècle et la religion des Canadiens français ». Des communications sur la radio, le cinéma, la télévision, les événements importants sont prévues.

À une question d'Yvan Cloutier au sujet de la possibilité de réserver des séances aux communications hors thème, Louis Rousseau rappelle que depuis quelques années, les organisateurs des congrès ont cherché à ne retenir que les communications qui s'inscrivaient dans la thématique retenue. Une discussion sur l'opportunité de faire une place aux communications hors thème s'en suit.

Le rapport du responsable du comité d'organisation du congrès de 2001 est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

#### 9. Divers

Aucun sujet n'est traité au point divers.

#### 10. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée sur proposition régulière.

Christine Hudon  
Secrétaire de la SCHEC

## Médias de masse et religion au XX<sup>e</sup> siècle

68<sup>e</sup> Congrès annuel, 2001  
Université du Québec à Montréal  
315, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal, Québec

### Programme

#### JEUDI, 27 SEPTEMBRE

##### 19h00 Projection et table ronde

(315, rue Sainte-Catherine Est)

Président : L. Rousseau, UQAM

Autour d'un film :

*Tranquillement pas vite* (ONF, 1972)

Michel-M. Campbell, U. de Montréal

Ollivier Hubert, U. de Montréal

Jean-Pierre Masse, UQAM

#### VENDREDI, 28 SEPTEMBRE

##### 8h30 Inscription

(315, rue Sainte-Catherine Est)

##### 8h50 Mot de bienvenue

##### 9h00 La grande presse

Président : J.-P. Proulx, U. de Montréal

*Vatican II comme apprentissage de la communication médiatique par les évêques du Canada*

Gilles Routhier, Université Laval

*La couverture de Vatican II dans quelques quotidiens du Québec*

Yves Therrien, Le Soleil, Québec

(10h20-10h40 Pause)

*Un nouveau combat pour l'Église : la presse catholique d'information, 1910-1940*

Dominique Marquis, UQAM

*Hors du marché, point de salut ! La publicité et la rédemption par la consommation*

Luc Côté, C. U. de Saint-Boniface

##### 12h00 Dîner (libre)

##### 13h30 Les événements de masse

Présidente : C. Saouter, UQAM

« Vive la Canadienne » ; *Construction de l'image de la mère-propagatrice dans le défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal (1931-1945)*  
Michel Demers, Université de Sherbrooke

*Une Fête-Dieu hors de commun : une procession de masse et le dévoilement du Monument Laval*  
Ronald Rudin, Université Concordia

(14h50-15h10 Pause)

*Une offensive médiatique réussie : la propagande des expositions missionnaires au Québec dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle*  
France Lord, Centre d'étude des religions de l'Université de Montréal

16h00 **Assemblée générale SCHEC**

17h00 **Vin d'honneur**

18h30 **Banquet à l'Hôtel Gouverneur**

(14h50-15h10 Pause)

*Le Fascinateur et La Bonne Presse : des médias catholiques pour les publics francophones*  
Pierre Véronneau, Cinémathèque québécoise

16h00 **Clôture du colloque**

#### **Comité organisateur**

Ollivier Hubert, Université de Montréal  
France Lord, CERUM  
Louis Rousseau, UQAM

## **SAMEDI, 29 SEPTEMBRE**

### **9h00 La radio et la télévision**

Président : J.-P. Desaulniers, UQAM

*Information et éducation, culture religieuse et culte, à la radio avant 1960*  
Pierre Pagé, UQAM

*Configurations discursives de l'institution ecclésiale et structures de l'idéologie chrétienne comme discours référentiel dans les radioromans et les dramatisations historiques (1935-1975)*  
Renée Legris, UQAM

(10h20-10h40 Pause)

*Représentations du passé religieux et fictions télévisées au Québec : une approche comparative*  
Pascal Lapointe, Agence Science-Pressé

*Prédication et mass-média : quand le sermon devient thérapie ? Portrait de l'œuvre du dominicain Marcel-Marie Desmarais*  
E.-Martin Meunier, Université de Sudbury

12h00 **Dîner (libre)**

### **13h30 Le cinéma**

Président : Marc Gervais, Concordia

*Un dimanche en enfer. L'Église et le cinéma muet au Québec*  
Germain Lacasse, UQAM et U. Laval

*Des religieuses-cinéastes et des films à découvrir*  
Jocelyne Denault, Cégep de Saint-Laurent



